

# Saint-Jean-de-Luz/Ciboure



## LE PIÉTON

A vu passer sous ses yeux un requin à peau bleue qui a fait un tour dans la baie de Saint-Jean-de-Luz, jeudi après-midi. Cet animal, muni de grandes nageoires pectorales, est une espèce très courante dans le Golfe de Gascogne et tous les océans du monde. Il mesure généralement entre 1,5 et 2 mètres, mais le spécimen aperçu à Saint-Jean-de-Luz est un jeune requin qui se nourrit près des côtes, où les petits poissons grossissent. Le Bipède se doutait que ce requin n'est pas dangereux, mais il ne s'est pas amusé pour autant à lui tirer la queue. Ne jamais oublier qu'un animal sauvage a un sens de l'humour très limité.



PHOTO GREG UNDERFLY

**VOUS AUSSI FAITES-NOUS CONFIANCE**

★★★★★ 27 avis

MeilleursAgents

L'ADRESSE A&B IMMOBILIER

19 rue de Sopite - St Jean de Luz  
06 29 58 70 02 - 05 59 51 10 21

### UTILE

**AGENCE « SUD OUEST »**  
28, boulevard Victor-Hugo,  
64 500 Saint-Jean-de-Luz.

### Rédaction-publicité.

Tél. 05 40 39 70 95.  
Télécopie : 05 40 39 70 99.  
Mail : saintjeandeluz@sudouest.fr  
Ouvert du lundi au jeudi, de 9 h à 12 h  
et de 14 h à 18 h ; le vendredi, de 9 h  
à 12 h et de 14 h à 16 h.

**Abonnements.** Tél. 05 57 29 09 33.

**Distribution du journal à domicile (portage).** Pour recevoir « Sud Ouest » à votre domicile tôt le matin, sans supplément de prix, vous pouvez appeler au numéro suivant : 05 57 29 09 33.

# Sous le charme de M

**CINÉMA LE SÉLECT** Hier matin, cinq lecteurs de « Sud Ouest » ont visionné en exclusivité le premier long-métrage de Michèle Laroque. Ils ont pu discuter après avec la présidente du jury

## FESTIVAL DU FILM

TEXTES : ARNAUD DE JEANS  
PHOTOS : JEAN-DANIEL CHOPIN

Cinq lecteurs ont répondu à l'invitation de « Sud Ouest », hier matin, pour découvrir le premier long-métrage réalisé par Michèle Laroque. Après avoir visionné « Brillantissime », qui sera présentée ce soir en avant-première nationale après la cérémonie de clôture, les invités ont pu échanger pendant 40 minutes avec la présidente du jury du Festival du film de Saint-Jean-de-Luz. Pour revenir dans un premier temps sur ce film adapté de la pièce de théâtre « Mon brillantissime divorce ». Mais aussi pour percer les secrets de la 4<sup>e</sup> édition du festival.

### 1 Être actrice principale et réalisatrice en même temps

Dans « Brillantissime », Michèle Laroque passe derrière la caméra tout en campant le rôle principal (Angela se fait larguer par son mari le soir de Noël). Un grand écart difficile à assumer ? « J'ai trouvé cela facile d'être à la fois devant la caméra et de diriger les autres. Même si j'aurais aimé que les journées durent 48 heures », insiste la réalisatrice en pointant la principale difficulté : « Quand on termine une scène, il faut aller voir l'écran de contrôle en courant. Mais comme mon personnage portait des talons aiguille, ce n'était pas très évident ! »

La promotion de ce film a été financée grâce à un système participatif. 2 500 personnes ont mis la

main à la poche pour s'impliquer dans l'aventure : « Les coproducteurs ont pu venir sur le tournage. Et ont eu accès à un making of après chaque journée. C'est également eux qui ont choisi le titre du film. »

Paolo, membre du jury jeune, veut savoir pourquoi la présidente du jury a souhaité mettre en scène ce film. « J'avais envie de raconter cette femme et je savais exactement où je voulais aller. » « Alors à quand un deuxième film en tant que réalisatrice ? », demande Janick. Michèle Laroque temporise : « On va déjà voir si je rencontre mon public avec celui-là. »

### 2 Le jour où tout a commencé pour Michèle Laroque

Paolo tente de remonter la source de la passion de Michèle Laroque. « Comme vous, j'aimerais un jour devenir comédien. Comment avez-vous su que vous étiez faite pour ça ? » Michèle Laroque se livre : « J'ai eu un très grave accident de voiture à la faculté. J'ai senti que je voulais devenir actrice quand je suis sortie du coma. Mes proches ont cru que j'avais pris un coup sur la tête... Quand je suis sortie de l'hôpital

deux ans après, je suis allée prendre un cours de théâtre. J'en ai tremblé d'émotion. J'ai senti que j'étais à ma place. » La comédienne, 65 ans, poursuit sur sa lancée : « Les artistes sont généralement très sensibles. Surtout ceux qui font de l'humour. C'est souvent par extrême pudeur qu'on fait de la comédie. Sans humour, la vie est invivable. »

Depuis le début de sa carrière, Michèle Laroque transmet ses émotions au public. « Aujourd'hui, j'ai envie d'ouvrir quelques portes en passant des messages. »

Les réalisateurs qui ont marqué sa carrière ? « Alain Berliner (« Ma Vie en rose »). J'aime beaucoup le regard qu'il a sur l'humain. Je pense aussi à Emmanuel Finkiel (« En Marge des jours »). C'est un génie de l'âme humaine. Il a une pudeur qui fait que les acteurs peuvent aller très loin. Gabriel Aghion (« Pédale douce ») et puis Coline Serreau (« La Crise »)... En



Cinq lecteurs ont répondu à l'invitation de « Sud Ouest » pour discuter avec la réalisatrice Michèle Laroque

fait, je me rends compte qu'il y en a beaucoup. »

Pierre rappelle que Michèle Laroque a aussi un joli CV au théâtre. Et que sa palette est très large. L'intéressée tente de décrypter : « On peut être très intelligent dans une situation et très bête dans une autre. C'est très agréable dans notre métier de pouvoir utiliser toutes nos facettes. On a tout en nous. »

En fin d'entretien, Brigitte lui demande quel personnage elle aurait

fait, je me rends compte qu'il y en a beaucoup. »

Pierre rappelle que Michèle Laroque a aussi un joli CV au théâtre. Et que sa palette est très large. L'intéressée tente de décrypter : « On peut être très intelligent dans une situation et très bête dans une autre. C'est très agréable dans notre métier de pouvoir utiliser toutes nos facettes. On a tout en nous. »

En fin d'entretien, Brigitte lui demande quel personnage elle aurait

## Ce qu'ils lui ont dit de son premier film « Brillan



**Brigitte  
Caulier  
(41 ans)**

« J'ai beaucoup aimé le casting de ce film. On voit les jeunes du film « Alibi.com », mais aussi Pierre Palmade. Il manquait juste Muriel Robin ! Kad Merad est excellent. Le fait d'avoir tourné ce film à Nice, dans votre ville, quelques semaines après les attentats, est très touchant. »



**Réjane  
Santelli  
(55 ans)**

« J'ai envie d'être copine avec tous ces acteurs. Ce sont des rôles qui sont taillés sur mesure pour eux. Le scénario est à deux niveaux. C'est une comédie, mais il y a matière à réfléchir sur les relations intergénérationnelles, sur l'amitié et le couple. Un très bon moment. »



**Paolo  
Lhoumeau  
(17 ans)**

« J'ai ri au début du film. Mais quand on y pense, se faire quitter par son mari le jour de Noël, c'est horrible ! Il y a un humour piquant, mais c'est un sujet difficile. On a l'impression que le personnage (Angela) accepte son sort avant de se reconstruire. »



**Pierre  
Bataillon**

« Je reste un peu sur ma faim. Est-ce que vous auriez fait le même film si vous n'aviez pas été l'actrice principale ? J'ai la sensation que vous n'êtes pas au mieux de vous-même dans ce rôle. Cela m'a un peu gêné. Il y a des moments où on sent que vous n'êtes pas à fond dedans. »

# Michèle Laroque



## MAKING OF

Ponctuelle et souriante, Michèle Laroque est déposée par son chauffeur. Elle trotte dans le crachin matinal pour rejoindre l'entrée du cinéma. Il est 10 h quand elle pénètre dans la salle n°2 où sont installés les cinq lecteurs, le rédacteur et le photographe de « Sud Ouest ». Sous l'œil bienveillant de l'attaché de presse du film, qui n'est autre que celui du festival luzien, la discussion se lance naturellement. Les lecteurs ont vu le long-métrage, dès potron-minet. Tout le monde est sous le charme de la réalisatrice. Et du film ? Presque tous.

« **ELLE EST SINCÈRE** » Pierre estime que Michèle Laroque n'a pas livré son plus grand rôle. Il lui dit. Michèle sourit et défend son œuvre avec passion. Même Pierre finit par lâcher : « Je vous aime énormément. La première fois que je vous ai vu, c'était au théâtre dans "Orni-Flé". » Une pièce de Jean Anouilh (mise en scène de Patrice Leconte en 1991).

Un agréable moment qui prend fin. Michèle Laroque doit rejoindre la salle n°1 où le film anglais en compétition, « Seule sur la terre », est projeté. Quelques minutes après la discussion, Brigitte, Janick et Réjane débriefent au comptoir du cinéma. Et partagent le même avis : « On sent que c'est quelqu'un de vrai, sincère. Elle est naturelle, ouverte à la discussion. C'était très agréable. »



« Le public essaie parfois de nous influencer »

adoré interpréter : « Ceux de Gena Rowlands dans les films de John Cassavetes. Mais en règle générale, c'est la rencontre avec le réalisateur qui m'intéresse. C'est lui le grand manitou, le sorcier. Pas le personnage. »

### 3 Le festival : « Un public très intelligent »

Quel regard porte-t-elle sur le millésime 2017 ? « La sélection est bonne, c'est agréable. Je suis parfois embarrassée dans certains festivals. Car il faut décerner des prix aux films les moins pires. Ce n'est pas le cas ici. Il

ya des univers très forts. Le contrat est rempli. » Réjane se demande si le Festival du film de Saint-Jean-de-Luz compte vraiment à Paris : « Tous les festivals comptent », rassure Michèle Laroque en ouvrant la boîte aux compliments : « Ici, le public est très attentif, concentré et intelligent. Et il essaie parfois de nous influencer en faisant des commentaires à la fin des projections. »

Sortie nationale de « Brillantissime » de et avec Michèle Laroque, Kad Merad, Françoise Fabian, Gérard Darmon, Rossy de Palma, Pascal Elbé : 17 janvier.

## PIPERADE ET T Toro

### Les riverains d'Urthaburu affichent leur grogne

**A 63** Des habitants du quartier Urthaburu, qui jouxte l'autoroute A 63 près de l'échangeur n°3 à Saint-Jean-de-Luz, avaient déjà lancé une pétition, au printemps dernier, pour dénoncer les nuisances acoustiques, la gêne visuelle, la pollution de l'air et la présence de moustiques près du bassin de rétention. Dans leur viseur : Vinci Autoroutes, qui devrait terminer le chantier d'élargissement en 2018, et l'État. C'est pour interpeller les pouvoirs publics que le collectif de riverains mécontents a décidé d'afficher des banderoles à l'entrée de l'autoroute, au niveau de la station essence. Par deux fois, le message a été arraché. Le collectif des riverains compte réitérer l'opération et a demandé une audience auprès du maire de Saint-Jean-de-Luz.



Le chèque a été remis à l'association Haur Eri. PHOTO DR

dont les enfants ont des hospitalisations longues. Sur la photo ci-dessus, on retrouve Éliane Etchegaray (de Haur Eri), Caroline Jeannin, Véronique Peres Domergue, Odile Artéon, Emma Tortes Saint-Jammes et le directeur de l'hôpital de Bayonne, Michel Glanes.

### Soirée karaoké années 80

**SAGARDIAN** Le centre social organise une soirée karaoké années 80, le vendredi 13 octobre, à Sagardian, à partir de 19 heures. Menu à 10 euros : apéritif, entrées variées, paella, pannacotta, croustade aux pommes, vin et café. Inscriptions à Sagardian au 05 59 08 04 04.

### La Marche rose, demain

**ERROMARDIE** Le Rotary Saint-Jean-de-Luz-vallée de la Nivelle organise ce dimanche la Marche rose. Le départ est fixé à 10 heures au Bistrot du Mata, à Erromardie. Le parcours de 2 heures suit le chemin du littoral jusqu'au Brouillarta. Ravitaillement à mi-parcours. Inscriptions sur place à partir de 9 heures. Participation : 10 euros. La recette est reversée à la Ligue contre le cancer.

# BUXIKI

## Vente à 1€

avant fermeture annuelle

LE 1<sup>er</sup> ARTICLE AU PRIX NORMAL · LE 2<sup>e</sup> ARTICLE À 1€

42, rue Sopite - SAINT-JEAN-DE-LUZ

## tissime »



Janick Pourchelle (53 ans)

« J'ai trouvé ce film sympa. Des fois, on ne sait plus si c'est un drame ou une comédie. Je trouve que toutes les phases du divorce sont bien représentées : chagrin, colère, envie de vengeance et reconstruction. C'est exactement ça ! Beaucoup de femmes vont se retrouver dans ce film. »

**BIEN-ÊTRE & BISTRONOMIE AU GRAND HÔTEL**

**Déjeuner du Marché**  
(entrée, plat, dessert, 1 verre de vin, eau et café)

**Massage Bien être (50 min)**

**Accès à l'espace détente**  
(piscine intérieure, sauna, hammam, douche expérience, salle de fitness)

**150 €/ pers.\***

Réservation : 05 59 26 35 36 - \*sur réservation - hors dimanche et jours fériés

www.luzgrandhotel.fr • Grand Hôtel Thalasso & Spa • 43 Bld Thiers, 64500 Saint-Jean-de-Luz